

“ Rapides-aveugles leurs coursiers hennissants s'entre-mordaient à faire jaillir le sang.

“ Le roi Frank, assis sur son trône, regardait avec les nobles ;

“ Regardait et disait : “ Tiens, tiens bon, noir corbeau de mer ! plume-moi bien ce merle ! ”

“ Quand le géant l'assaillait furieux, comme la tempête le vaisseau,

“ Sa lance en ses mains ne branlait pas ; ce fut celle du More qui se lrisa.

“ La lance du More vola en éclats, et il fut démonté violemment.

“ Et lorsqu'ils furent à pied tous deux, ils fondirent l'un sur l'autre avec rage,

“ Et ils se donnèrent de tels coups d'épée, que les murs tremblaient d'épouvante,

“ Et que leurs armes jetaient des étincelles comme le fer rouge sur l'enclume :

“ Tant que le Breton, trouvant le joint, enfonça son épée dans le cœur du géant.

“ Le More du roi tomba, et sa tête rebondit sur le sol.

“ Lez-Breiz, voyant cela, lui mit le pied sur le ventre,

“ Et en retirant son épée, il coupa la tête du géant More.

“ Et quand il eut coupé la tête du More, il l'attacha au pommeau de sa selle.

“ Il l'attacha au pommeau de sa selle par la barbe qui était toute grise et tressée.

“ Mais voyant son épée ensanglantée, il la jeta bien loin de lui :

“ — Moi, porter une épée souillée dans le sang du More du roi ! —

“ Puis il monta sur son cheval rapide, et il sortit, son jeune écuyer à sa suite ;

“ Et quand il arriva chez lui, il détacha la tête du More ;

“ Et il l'attacha à sa porte, afin que les Bretons la vis-sent.

“ Hideux spectacle ! Avec sa peau noire et ses dents blanches, elle effrayait ceux qui passaient ;

“ Ceux qui passaient et qui regardaient sa bouche ouverte qui bâillait.

“ Or, les guerriers disaient : Le seigneur Lez-Breiz, voilà un homme !

“ Et le seigneur Lez-Breiz, alors, parla lui-même ainsi :

“ — J'ai assisté à vingt combats, et j'ai vaincu plus de mille hommes ;

“ Eh bien, je n'ai jamais eu autant de mal que m'en a donné le More.

“ Dame sainte Anne, ma chère mère, que vous faites de merveilles à mon occasion !

“ Je vous bâtirai une maison de prière, sur la hauteur, entre le Léguer et le G indy.”

Pourtant la vie ne peut pas toujours être un triomphe, et pour un chevalier, il faut bien qu'elle offre aussi quelques alternatives de succès et de revers. Le malheur vint donc un jour pour Lez-Breiz. Com-